

LES GENRES TEXTUELS EN LANGUES ETRANGERES :

ENTRE THEORIE ET PRATIQUE

M. JACQUIN, G. SIMONS, D. DELBRASSINE

(ÉDS. SCIENTIFIQUES)

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS.....	4
VOLET I - LE GENRE TEXTUEL : CONSIDERATIONS THEORIQUES ET HISTORIQUES.....	7
INTRODUCTION.....	8
Marianne Jacquin. Le genre textuel au carrefour des paradigmes de recherche en didactique des langues étrangères : conceptualisations et finalités	9
Germain Simons. De la place des genres textuels dans les familles de tâches en langues modernes.....	23
Hans-Heino Ewers. Le roman jeunesse, une lecture scolaire dont l'histoire reste à faire. L'exemple de l'espace germanophone.....	44
Daniel Delbrassine. L'hybridation des genres dans la littérature pour la jeunesse : au service d'une préoccupation didactique?	52
Pistes de formation.....	61
VOLET II - LE GENRE TEXTUEL COMME OBJET ENSEIGNÉ OU À ENSEIGNER ?.....	63
INTRODUCTION.....	64
Marianne Jacquin. Enseigner le récit policier simplifié et ses « entours » : de la multifonctionnalité des textes en langue étrangère.....	65
Luiza Guimarães-Santos. Enseigner la production écrite en FLE à travers le genre textuel de l'itinéraire de voyage: réflexions sur l'utilisation de textes authentiques.....	86
Suélen Maria Rocha. Contraintes et libertés textuelles dans les récits de voyage des apprenants FLE.....	101
Pistes de formation.....	116

**PARTIE PRATIQUE : CANEVAS DIDACTIQUES ET EXEMPLES DE
SÉQUENCES INTÉGRANT LA NOTION DE GENRE TEXTUEL.....118**

INTRODUCTION.....119

Germain Simons. Pistes méthodologiques pour intégrer la dimension générique dans
l'enseignement des langues étrangères

.....121

Cathy Franssen Apprendre à parler de littérature avec une
Kurzgeschichte.....140

Ann-Catherine Douin. Une séquence didactique articulée autour des contes
et des parodies de

contes.....148

Pierre Pagnoul. Réguler et optimiser le débat de
société.....155

Adeline Struvay L'entretien d'embauche et les démarches liées à la recherche de stages.....
165

Pierre Geron La condensation et la traduction d'une critique de film :
décoder le genre pour délinéariser la lecture du texte

source.....176

Quelques réflexions sur les séquences
didactiques.....187

Pistes de

formation.....191

SYNTHESE ET PERSPECTIVES.....

193

**SUGGESTIONS POUR L'UTILISATION DE L'OUVRAGE
EN**

FORMATION.....198

AVANT-PROPOS¹

Un enseignant d'allemand peut-il évaluer ses élèves francophones dans un entretien d'embauche simulé, sans les avoir initiés aux scénarios et aux usages propres à cette forme d'interaction orale ? Des adolescents qui apprennent l'anglais peuvent-ils écrire une critique de cinéma si on ne les a pas sensibilisés aux composantes narratives, informatives et argumentatives de cette forme d'écrit ? La question de ce que nous appellerons « les genres textuels » ne se poserait-elle de manière centrale qu'au sein de la didactique de la langue première ? Nous sommes persuadés du contraire et cet ouvrage ambitionne d'en apporter la démonstration.

Nous voudrions aborder les genres textuels en langues étrangères (désormais LE) dans plusieurs perspectives : théorique, historique et didactique. Mais avant tout, il nous faudra définir l'objet, et donc préciser ce qu'est un genre textuel, mais aussi ce qu'il n'est pas. Traiter la notion de « genre textuel » et tenter de la définir, c'est d'abord s'exposer à une vaste littérature sur les distinctions entre genre de discours et genre (textuel), type et genre textuel (voir p. ex. Adam, 1992/2001) et sur des tentatives de classification des genres. Nous donnons un aperçu de ces différentes appellations et de leurs contextes d'utilisation, mais adoptons, pour notre part, la formule de « genre de texte/genre textuel », considérant, d'abord avec Bronckart (2008), que « l'activité langagière, dès lors qu'elle se réalise en mobilisant les ressources d'une langue, se concrétise en *textes* relevant d'un *genre* » (p. 25 ; soulignement de l'auteur).

Nous observons ensuite que le concept de « (types) de discours » est surtout utilisé par des auteurs qui se centrent sur la réception de textes (Rastier, 1989, 2001 ; Maingueneau, 2004), alors que celui de « genre textuel » apparaît davantage dans le contexte de la production de textes. Or, de nombreuses contributions dans cet ouvrage se focalisent sur la production d'un genre. Nous pensons, par ailleurs, que la réception des textes est tout autant conditionnée par le contexte de communication-production ou autrement dit, que le genre textuel crée un horizon d'attente particulier qui guide la compréhension (Dolz, 1996 ; Jacquin, 2010).

Finalement, selon les traductions dans différentes langues et en fonction de l'usage des auteurs (Jacquin, volet I), ce que nous définissons comme genre sera nommé autrement (p. ex. *Textsorten* en allemand) et les termes de genre et type de textes sont parfois utilisés comme synonymes.² Dans ces cas, nous gardons les termes utilisés par les auteurs que nous citons. Le flottement qui pourrait de ce fait être perçu par le lecteur ne provient donc pas de notre usage du concept, mais est inhérent au(x) champ(s) disciplinaire(s) qui le traite(nt).

Soulignons aussi que ce livre porte sur l'apprentissage des LE et qu'il ne traite donc pas, du moins directement, de l'apprentissage de la langue de scolarisation. Cette distinction est importante car l'apprentissage des genres textuels ne s'aborde sans doute pas de la même manière – tant sur le plan quantitatif que qualitatif – dans ces deux cas de figure. Pour tous les auteurs de cet ouvrage, l'initiation aux genres textuels en LE est en effet une dimension importante, et ils constatent, voire déplorent que cette dimension est (trop) souvent négligée par certains auteurs de manuels, plans d'études, programmes et autres référentiels de compétences. Au-delà de ce constat, plusieurs auteurs s'interrogent sur les raisons sous-jacentes aux difficultés rencontrées par les enseignants dans leurs tentatives de cibler cette dimension générique.

Il semble en effet que travailler la composante discursive de la langue ne serait pour certains d'entre eux qu'un des objectifs, entre autres, du cours de LE. Parmi ceux-ci, épinglons le développement des compétences linguistiques (lexique, grammaire, fonctions langagières), sociolinguistique,

¹ Cette publication applique les recommandations du Conseil supérieur de la Langue française, sauf pour les citations antérieures à la réforme ou des citations plus récentes d'auteurs contemporains, mais qui n'ont pas adopté cette réforme.

² Certains auteurs, au contraire, proposent des définitions qui tentent de distinguer entre *genre* et *type de textes* et de penser la relation entre les deux (voir aussi Simons, volet I). Nous renvoyons le lecteur intéressé à la synthèse en français de Portillo-Serrano (2010).

socioculturelle et stratégique. Ici, l'argument selon lequel il faudrait déjà faire montre d'un certain niveau de maîtrise d'une langue (étrangère) pour pouvoir aborder, en profondeur, cette dimension générique est souvent avancé. À l'opposé, certains considèrent la démarche générique comme inutile, vu que les élèves maîtrisent déjà les genres dans la langue de scolarité. Or, croire que les apprenants d'une LE sont « naturellement » capables de transférer leurs connaissances génériques de la langue de scolarisation vers la LE, c'est présupposer a) que ces genres textuels abordés sont les mêmes dans la langue de scolarisation et dans la/les LE enseignée(s), b) que tous les élèves maîtrisent ces genres dans la langue de scolarisation, et c) que ces genres textuels ne sont pas marqués sur le plan culturel, toutes hypothèses qui sont loin d'être évidentes.

À travers ce qui précède, on découvre une autre caractéristique de cet ouvrage : il porte exclusivement sur l'apprentissage des LE en contexte *scolaire* « traditionnel », entendons par là non-immersif. Contrairement au contexte *naturel* d'acquisition d'une LE, ce contexte scolaire se caractérise, entre autres, par une exposition à la LE et par des opportunités de production forcément limitées. Dans ce contexte spécifique, il paraît donc difficile d'imaginer que les apprenants puissent acquérir les caractéristiques d'un genre donné par simple exposition à cet input ; le recours à une démarche d'*explicitation* des genres textuels semble donc indispensable. Enfin, vu le peu de temps alloué à l'apprentissage des langues en contexte scolaire traditionnel, il s'avère nécessaire de *sélectionner* les genres textuels abordés et de concevoir des dispositifs qui les rendent *accessibles* aux élèves, sans pour autant (trop) les dénaturer par rapport aux pratiques sociales de référence.

L'objectif central de l'ouvrage est donc de tester *l'hypothèse de l'utilité et de l'efficacité d'un enseignement explicite des genres dans un contexte scolaire*, à travers un public divers (élèves de l'enseignement secondaire, étudiants des hautes écoles et de l'université), issus de trois pays (la Suisse, la Belgique et le Brésil). L'ouvrage aborde des genres textuels qui couvrent à la fois la littérature et des formes non-littéraires. En ce qui concerne la première, on inclut à la fois la littérature générale, destinée à un public non-spécifié (contes, *Kurzgeschichten*), et la littérature adressée à la jeunesse (l'album pour enfants, le « documentaire narratif », le roman contemporain destiné aux adolescents), mais aussi les textes simplifiés écrits pour les apprenants de langues (le récit policier). En ce qui concerne les textes non-littéraires, on traite l'annonce immobilière, le débat de société régulé, le récit de voyage, le guide de voyage, l'entretien d'embauche, le curriculum vitae et la lettre de motivation.

Nous aborderons la question de l'enseignement des genres textuels à trois niveaux. Le premier, traité dans le volet I, est *théorique* : on y présente la problématique générale du genre textuel en LE et une contextualisation de cette problématique au niveau européen. Le volet II assure la transition entre les deux dimensions de cet ouvrage, théorique et pratique, en présentant des *recherches empiriques* menées, dans des classes, sur les processus d'acquisition des genres textuels. Enfin, après ces deux volets, nous proposons une partie pratique qui s'inscrit résolument dans une perspective *d'ingénierie didactique*, en fournissant aux (futurs) enseignants du secondaire et du supérieur des exemples de séquences didactiques testées dans des classes. À l'origine, ces séquences sont des *outils de formation* et ont fait l'objet d'une expérimentation dans le cadre d'un programme de formation initiale ou continue. Un retour réflexif des enseignants-chercheurs sur leurs séquences est systématiquement proposé, de même que des suggestions d'optimisation de celles-ci.

On le constate à la lecture de cet avant-propos, le public ciblé par cet ouvrage est assez large : il va du chercheur travaillant sur la problématique des genres textuels en LE, à l'enseignant qui souhaite intégrer cette notion générique dans sa pratique enseignante, en passant par les responsables des systèmes éducatifs : inspecteurs, conseillers pédagogiques, chefs d'établissement, formateurs.

L'ouvrage intègre, à la fin de chaque partie, des idées d'exploitation des différentes contributions sous la forme de « Pistes de formation ». Celles-ci doivent être comprises comme une aide au développement professionnel à quatre niveaux : s'approprier des concepts rencontrés dans les chapitres, situer et analyser sa pratique et celle des autres, mettre en œuvre des propositions didactiques, et s'initier à la recherche grâce aux outils présents dans le volume. À la fin de celui-ci, nous proposons un texte, plus général, présentant des suggestions pour l'utilisation de l'ouvrage en formation, que cette dernière soit initiale ou continue. Nous y décrivons d'abord un dispositif de

formation en plusieurs étapes, articulant la théorie et la pratique. Ensuite, nous abordons l'ouvrage comme ressource principale de la formation, et présentons, entre autres, une version adaptée de la « classe inversée » et de la « classe-puzzle », techniques de formation qui pourraient être utilisées pour travailler sur les contributions. Enfin, nous montrons que l'ouvrage peut aussi être utilisé, à d'autres étapes de la formation, comme un *outil*, notamment dans la conception des séquences didactiques et dans la mise en place d'un dispositif expérimental.

La genèse de cette publication se situe en septembre 2013, lors du symposium en didactique des langues étrangères intitulé « Fonctions et usages des textes en didactique(s) des langues étrangères et anciennes : qu'est-ce qui s'enseigne, s'apprend et s'évalue à partir des textes en classe ? ». Ce symposium était organisé conjointement par l'Université de Genève (M. Jacquin), l'Université de Liège (G. Simons) et la Haute École Pédagogique du canton de Vaud (I. Thonhauser) dans le cadre des XIII^e Rencontres internationales du réseau de Recherche en Éducation et Formation » (Genève, 9-11 septembre 2013). Même si une partie des textes issus de cette rencontre scientifique internationale a été publiée dans le cadre d'un numéro spécial de la revue Recherches en didactique des langues et cultures : Les cahiers de l'ACDELE³, c'est à ce moment précis que des contacts étroits ont commencé à se nouer entre des chercheurs de l'Université de Genève et de l'Université de Liège autour de cette problématique spécifique des genres textuels en LE.

L'autre manifestation scientifique directement à l'origine de cet ouvrage est le symposium Questions de genre. Symposium sur la notion de genre en linguistique, littérature, didactique et traduction, organisé par l'Entité de Recherche Structurale du Département de Langues et Littératures modernes de l'Université de Liège (Liège, 24 et 25 avril 2014). La seconde journée de ce symposium portait, plus spécifiquement, sur les genres textuels et la littérature pour la jeunesse dans l'enseignement des LE. La majorité des auteurs de cet ouvrage ont présenté une contribution dans le cadre de ce symposium (D. Delbrassine, H.-H. Ewers, C. Franssen, P. Geron, M. Jacquin, P. Pagnoul, G. Simons, A. Struvay).

Enfin, cet ouvrage a servi de base à l'organisation du symposium « Regards pluridisciplinaires sur les genres textuels et (audio)visuels comme modes de penser le monde et comme outils d'action », organisé dans le cadre du colloque international Les disciplines enseignées : des modes de penser le monde (Université de Liège, 5 et 6 juillet 2018).

D'autres chercheurs ont été sollicités lors de la préparation de cet ouvrage afin d'élargir l'éventail des approches sur cette problématique du, ou plutôt des genres textuels : A.-C. Douin, L. Guimarães-Santos et S.-E. Rocha. À cet endroit, nous tenons à remercier chaleureusement tous les auteurs ainsi que les élèves et autres étudiants⁴ qui ont contribué (in)directement à la conception de cet opus.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Adam, J.-M. (1992/2011). *Les textes : types et prototypes*. Paris : A. Colin.
- Dolz, J. (1996). Écrire pour lire. *Gymnasium Helveticum*, 1, 7-12.
- Jacquin, M. (2010). *Enseigner et apprendre la lecture en allemand langue étrangère*. Sarrebruck : Éditions universitaires européennes.
- Jacquin, M. & Simons, G. (Ed.) (2016). Travailler sur et à partir de textes écrits en classe de langue étrangère. Des prescriptions et supports d'enseignement aux pratiques des enseignants et aux apprentissages des élèves. *Les Cahiers de l'ACEDLE*, 13-3. Repéré à <https://rdlc.revues.org/1142>.
- Maingueneau, D. (2004). *Le discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*. Paris : A. Colin.
- Portillo-Serrano, V. (2010). *La notion de genre en sciences du langage*. Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté. Repéré à http://www.revue-texto.net/docannexe/file/2577/genre_portillo.pdf.

³ Jacquin, M. & Simons, G. (2016).

⁴ Par élève, nous désignons les apprenants de l'enseignement secondaire, et par étudiants ceux de l'enseignement supérieur (hautes écoles et universités).